

*** ALL THE PHILO LADIES ***

Effraction 7: LA LIBERTÉ D'ÊTRE LIBRE de Hannah Arendt

(Édition Payot, traduction : Françoise Bouillot)

Ce mystérieux don humain qu'est la capacité à commencer quelque chose de nouveau est lié au fait que chacun de nous arrive en ce monde en tant que nouveau venu par la naissance. En d'autres termes, nous pouvons commencer quelque chose parce que nous *sommes* des commencements et donc des débutants.

Puisque notre capacité à agir et à parler – et parler n'est qu'un autre mode de l'action – fait de nous des êtres politiques, et puisque agir a toujours signifié mettre en marche quelque chose qui n'était pas là auparavant, la naissance, la natalité humaine, qui correspond à la mortalité humaine, est la condition sine qua non de toute politique.

(...)

Quoiqu'il en soit, la chaîne des révolutions, qui pour le meilleur et pour le pire est devenu la marque du monde dans lequel nous vivons, nous révèle l'éruption de nouveaux commencements au sein du continuum temporel et historique.

Pour nous, qui devons cela à une révolution et à la fondation, à sa suite, d'un corps politique entièrement nouveau dans lequel nous pouvons marcher avec dignité et agir dans la liberté, il serait sage de nous rappeler ce qu'une révolution signifie dans la vie des nations.

Qu'elle réussisse avec la constitution d'un espace public pour la liberté, ou qu'elle se solde par un désastre, pour ceux qui s'y sont risqués ou y ont participé contre leur inclination et leurs attentes, le sens d'une révolution est la réalisation de l'une des plus grandes et plus élémentaires potentialités humaines, l'expérience inégalée d'être libre d'accomplir un nouveau commencement, qui donne la fierté d'avoir ouvert un monde à un *novus ordo saeculorum*. (traduction : nouvel ordre des siècles)